



LE SPORT, ÉLÉMENT PRIMORDIAL DE LA RÉHABILITATION

par SYLVIE ESPAGNAC

« Nous ne faisons pas du sport pour survivre, mais pour vivre. »

Sans vouloir acquérir un esprit de compétition forcené, ni rivaliser avec les autres champions, ils ont choisi le sport comme mode d'expression. Ils, ce sont les handicapés sportifs.

En tout temps, les médecins ont prescrit l'exercice physique dans le traitement des handicapés reconnaissant son importance et sa valeur. Depuis la Première Guerre mondiale, cet intérêt s'est multiplié et des spécialités médicales comme la médecine physique et la médecine sportive sont nées. En 1928, la Fédération Internationale de Médecine du Sport est créée. La Deuxième Guerre mondiale, avec ses nombreux blessés, amputés, aveugles, donna un élan à la recherche médicale et physiologique dans l'éducation physique et sportive. En Grande-Bretagne, à Stoke Mandeville, le professeur Ludwig Gutt-

man, « le père du sport pour handicapés » recommande le sport dans le traitement des paraplégiques. « *Le sport est un élément primordial de la réhabilitation physique et psychique, parce qu'il redonne confiance en soi, travail de l'intelligence, esprit de compétition et de camaraderie.* » Ainsi, a-t-il défini en une phrase les trois grandes valeurs que le sport représente pour le handicapé.

— *une valeur curative*: le sport est la forme la plus naturelle de remède et peut donner de très bons résultats associé à des méthodes conventionnelles de thérapie physique; dans

son combat contre lui-même pour améliorer sa performance, le handicapé apprend à surmonter sa fatigue, un symptôme prédominant lors des premiers moments de la réhabilitation physique.

- *une valeur récréationnelle et psychologique*: cette valeur représente une motivation supplémentaire pour le handicapé en restaurant cette passion pour une activité ludique si inhérente à chaque être humain. Le sport développe la confiance en soi, la dignité et la discipline de soi, l'esprit de compétition et de camaraderie, toutes attitudes mentales qui sont essentielles pour sortir le handicapé de son ghetto. En fait, Guttman espérait transformer la vieille devise « Mens sana in corpore sano » pour qu'elle devienne « Mens sana in corpore sano et invalido ».
- *une valeur de réintégreur social*: peut-être le plus noble intérêt du sport pour le handicapé; le sport peut l'aider à rétablir le contact avec le monde autour de lui et donc devenir une porte ouverte sur l'autre monde sans que cette intégration ne signifie absorption.

Dans certains sports (tir à l'arc, tir aux fléchettes, boules, billard, tennis de table, natation), le handicapé peut rivaliser avec le sportif valide, donnant lieu à une confrontation qui favorise peu à peu une meilleure compréhension.

« UNE MERVEILLEUSE ÉCOLE DE LA VIE »

Pour le handicapé, ce n'est pas la vitesse sur une longue distance qui importe, mais l'esprit invincible de l'athlète, la joie de participer, le courage de se dépasser, la générosité de partager... Selon les disciplines sportives et le handicap, le sport est pratiqué debout, assis ou couché. Un système de classification a été créé pour les compétitions. Chaque sportif doit passer un examen musculaire afin de déterminer son groupe, sa classe et son coefficient. Afin de présenter des séries homogènes dans une même discipline, un coefficient de handicap est appliqué à chaque athlète, le classement étant effectué d'après le résultat compensé.

En 1948, au moment même de l'ouverture des Jeux à Londres, Guttman organisa dans son hôpital les premiers Jeux de Stoke Mandeville. En 1952, ils deviennent internationaux avec la participation de 58 pays. Le comité international, l'International Stoke Mandeville Games Federation (ISMGF), dont le président actuel est M. R. W.

Jackson, décide que ces Jeux auraient lieu désormais à Stoke Mandeville à la fin de juillet de chaque année en souvenir de la création du terrain de sports de l'hôpital, et tous les quatre ans, dans le pays devant accueillir les Jeux Olympiques. Les premiers Jeux hors de Stoke Mandeville ont lieu en 1960 à Rome (ITA) avec la participation de 400 concurrents venus de 23 pays. En novembre 1964 à Tokyo (JPN), le stade olympique accueillit 370 athlètes de 23 pays, applaudis et ovationnés par plus de 100 000 spectateurs. En 1968, Mexico ne pouvant recevoir les Jeux, ils eurent lieu à Ramat Gan, près de Tel-Aviv (ISR) (750 athlètes de 29 pays). En 1972, ce fut au tour de Heidelberg (FRG) d'accueillir du 2 au 10 août 1000 athlètes de 39 pays. En 1976, Toronto (CAN) reçut 1200 concurrents de 40 pays, puis Arnhem (HOL) en 1980 du 21 juin au 6 juillet, 1800 de 42 pays, et enfin New York (USA) le 28 juillet 1984, 2000 de 50 pays.

Les handicapés sportifs peuvent également participer à des Jeux continentaux:

- Jeux européens: ils ont eu lieu depuis 1957 en Autriche, Belgique, France, République fédérale d'Allemagne, Pays-Bas, Italie, Pologne et Suède.
- Jeux panaméricains: ils ont eu lieu pour la première fois en 1967 à Winnipeg (CAN), puis en 1969 à Buenos Aires (ARG), en 1971 à Kingston (JAM), en 1973 au Chili et en 1975 à Mexico (MEX).
- Jeux d'Extrême-Orient et du Pacifique Sud: les premiers Jeux eurent lieu en juin 1975 à Oita (JPN).

Les idéaux des Jeux de Stoke Mandeville sont résumés dans le symbole de trois roues entrelacées représentant l'amitié, l'unité et l'esprit sportif. Les buts de ces Jeux décrits dans un message gravé dans le hall du stade de Stoke Mandeville sonnent comme un rappel de leur responsabilité à tous ceux qui y pénètrent: « *Le but des Jeux de Stoke Mandeville est d'unir tous les paralysés, hommes et femmes des quatre coins du monde dans un mouvement sportif international, et votre esprit d'une vraie sportivité aujourd'hui donnera espoir et inspiration aux milliers de paralysés. Une grande contribution ne peut être faite à la société par les paralysés que d'aider, à travers le sport, à atteindre une amitié et une compréhension parmi les nations.* »

D'autres compétitions rassemblent d'autres handicapés. Les Jeux mondiaux des sourds et

mal-entendants, organisés par le Comité International des Sports des sourds qui, depuis 1924, ont eu lieu quinze fois, le dernier du 10 au 20 juillet 1985 à Los Angeles (USA).

Les premiers « Jeux Olympiques pour handicapés mentaux » se sont déroulés en 1981 du 28 au 30 mai à Nivelles (BEL) ainsi qu'en 1983 du 12 au 18 juillet à Baton Rouge (USA) (4000 athlètes et 1000 entraîneurs de 41 pays). La FAVA (association de volontaires franco-américaine) organise chaque année en France des Jeux spéciaux dont la 14^e édition a eu lieu en juin 1983 à Versailles.

Pour les sports d'hiver, en 1950, a eu lieu en Bavière la première compétition de ski pour amputés sous l'égide des chirurgiens orthopédistes, Lange et Witt. En 1984 du 14 au 20 janvier, se sont disputés à Innsbruck (AUT) les 3^{es} Jeux d'hiver. Vingt-neuf athlètes venus de dix pays ont participé pour la première fois à une compétition dans le cadre du programme olympique des XIV^{es} Jeux d'hiver à Sarajevo (YUG) en 1984 (voir « *Revue Olympique* » N° 197, mars 1984).

Les organisations sportives pour sourds se sont formées avant la Première Guerre mondiale — en Allemagne, le premier club fut créé à Berlin en 1888 —. Elles sont en quelque sorte les pionnières des organisations sportives modernes pour handicapés et se sont développées progressivement dans tous les pays. Le 16 août 1924, alors que se déroulaient les premiers Jeux silencieux internationaux à Paris du 10 au 17 août, fut constitué un comité international des sports des sourds (CISS). En 1949 eurent lieu les premiers Jeux d'hiver à Seefeld (AUT). En 1967, les Jeux prennent une dimension mondiale et deviennent « World Silent Games ». Depuis 1971, le CISS dont la devise est « Equal through sport » est présidé par Jerald M. Jordan. En 1977, le CISS devient Comité International des Sports des Sourds.

Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, on assista à un intérêt croissant pour la pratique sportive chez les amputés et les aveugles. En 1960, un groupe international de travail sur le sport pour handicapés est formé sous l'égide de la Fédération Mondiale des Vétérans (WVF). Dis-sous en 1964, il est remplacé par l'International Sports Organisation for Disabled (ISOD) regroupant seize nations toujours sous le patronage de la WVF. En 1967, l'ISOD devient indépendante. Le premier secrétaire général fut Charles Dunham.

Ses président et secrétaire général actuels sont: Guillermo Cabezas et Hans Lindstrom.

D'autres organisations existent:

— The Cerebral Palsy International Sports and Recreation Association (CP-ISRA) née de la « International Cerebral Palsy Society » regroupe actuellement trente-quatre organisations membres auxquelles s'ajoutent des membres associés et des particuliers. Son but est de donner une chance, à tous ceux qui souffrent de paralysie cérébrale, de participer et d'aimer le sport. Des Jeux mondiaux ont lieu tous les quatre ans. Des séminaires sont organisés sur le système de classification, les règles en vigueur, l'entraînement des dirigeants ainsi que des ateliers de travail sur les loisirs.

— International Blind Sports Association (aveugles). Ces organisations réunies ont créé le 14 juin 1984 un organisme international, l'International Coordinating Committee (ICC) of World Sports Organisations for the Disabled. Le rôle de ce comité sera de développer le sport pour handicapés dans le monde entier, de promouvoir l'amitié et l'unité parmi ces sportifs ainsi que la coopération parmi les organisations internationales, de soutenir la pratique du sport sans aucune exception, sans aucune distinction ou discrimination de race, de couleur, de sexe, de langage, de religion, de politique...

Mentionnons également le fonds international pour les sports pour handicapés (IFSD) créé le 21 juin 1983 à Amsterdam (HOL) et présidé actuellement par Pieter Von Vollenhonen. Son objectif est de rassembler les fonds destinés à fournir une assistance financière aux organisations sportives internationales pour handicapés pour qu'elles puissent ainsi promouvoir leurs activités auprès de ces sportifs comme les autres.

Ces athlètes que sont les handicapés sportifs ont réussi à « grignoter » un morceau du puzzle sportif et parfois sont montés sur les plus hautes marches du podium réaffirmant les paroles que prononça le pape Jean XXIII aux Jeux de Stoke Mandeville en 1960 à Rome: « *Vous êtes la démonstration vivante des merveilles de la vertu de l'énergie. Vous avez donné un grand exemple que nous aimerions souligner, parce qu'il peut être un exemple pour tous : vous avez montré ce qu'une âme énergique peut réussir, malgré d'apparents obstacles insurmontables imposés par le corps.* »

S. E.